

Paris, le 15 septembre 2019,

Je suis Lionel Sabatté, je suis né le 10 octobre 1975 à Toulouse, je suis un artiste contemporain, peintre, sculpteur et dessinateur français. Je suis diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Je vis et travaille entre Paris et Los Angeles.

Cela fait plusieurs mois que je suis en manque d'inspiration et je n'arrive pas à créer. Demain je pars pour Barcelone découvrir une nouvelle culture.

Paris, le 16 septembre, Gare d'Austerlitz.

Je suis dans le train qui m'emmène à Barcelone à la recherche d'inspiration. Le trajet est long, je suis parti depuis maintenant trois heures. Je discute avec mon voisin qui est d'origine espagnole qui me conseille plusieurs lieux d'intérêts comme La Fondation Miró, le Musée Picasso, La Sagrada Familia que je ne vais pas manquer de visiter.

Barcelone, le 17 septembre, Gare de Barcelona-Sants

Je rejoins l'hotel « Neri-Hotel », qui se trouve en face de la Cathédrale Sainte Croix.

- " *Hola, tengo una habitación reservada en nombre de Sabatté*".

- " *Sí, espera un momento te doy la llave de la número 24*"

Une fois mes bagages déposés je pars déambuler dans le Barrio del Born. Je découvre au détour d'une ruelle le Musée Picasso que je visiterai sûrement demain. Pour le moment je m'assois à une terrasse pour manger quelques tapas et observer les gens passer. La lumière est belle, je ne regrette pas Paris pour l'instant.

Barcelone, le 18 septembre,

Ce matin en me levant, je vois s'échapper un mouton qui vient de sous le lit et qui roule jusqu'à moi. Cette matière m'interpelle par sa forme et sa couleur. Je décide de la prendre en photo et de regarder la signification sur mon portable du mot poussière : *"Le mot poussière apparaît au XIIème siècle de l'ancien français "pous", du latin "pulvis" qui signifie: poudre".*

Je garde précieusement ce petit mouton au fond de ma poche et je pars à la découverte du Musée Picasso. Je demande la rue Carrer de Montcada à un passant :

- *"Excusez-moi où se trouve la rue Carrer de Montcada*

- *" Sorry, I don't speak French.*

La collection de ce musée est composée d'œuvres de l'époque où Picasso vivait à Barcelone, la collection reflète la proximité avec la ville, les 3500 œuvres sont colorées

Barcelone, le 19 septembre,

Aujourd'hui je me rends à la Sagrada Familia, l'endroit est exceptionnel de lumières, de couleurs...

En sortant, j'observe de nouveau l'architecture de cette Basilique et je repense à son créateur qui s'est fait renversé non loin d'ici. En repartant vers le quartier *del Born*, je remarque sur la route une trace au sol, comme une silhouette en fil de fer. En m'approchant davantage, je remarque les restes d'un oiseau que le temps a presque effacé. J'essaye d'imaginer la réalité de ce qu'a pu être cet oiseau...

Barcelone, le 20 septembre,

J'ai de la chance ils ne font pas beaucoup le ménage dans cet hôtel. Cela me permet de récolter plusieurs moutons. J'ai même trouvé dans la salle de bain une pince à chignon.

Je quitte le centre pour me rendre sur la colline de Montjuïc pour découvrir une vue panoramique de Barcelone. Le mouton me poursuit, tout Barcelone est recouvert de gris, un joli gris de pollution.

Je suis de nouveau dans ma chambre, je viens de finir mon roman épistolaire de Bram Stoker. Je n'ai plus rien à lire, je triture, je tords, je déforme cette épingle qu'une inconnue a porté dans ses cheveux. Je repense à l'article lu sur mon téléphone portable qui raconte que lorsqu'on se peigne, le cheveu se charge en électricité statique: les cheveux tombent et attirent d'autres particules microscopiques, elles-mêmes chargées en électricité statique, c'est comme ça que se forment ces petits moutons.

Barcelone, le 21 septembre,

Cette nuit j'ai rêvé de nuages, de lignes, dans mon souvenir peut être les lignes que forment les rues de Barcelone vues de la colline. Je suis sculpteur. Les choses s'assemblent dans ma tête: la pince à chignon devient ligne, et l'oiseau devient le volume; les moutons deviennent matière. Mon travail futur c'est décidé seront des volumes et la matière des moutons. Je rentre à Paris, quelques précieux moutons de Barcelone en poche, point de départ de mes futures créations.

Paris Gare d'Austerlitz, le 23 septembre,

C'est décidé mes sculptures seront parfois de petits animaux et parfois de grands animaux.

Ma problématique va être de trouver des moutons en grande quantité.

Je prends le métro, jusqu'à la station Châtelet-les-Halles, sur le quai je vois des agents d'entretien qui aspirent la poussière du métro. La solution est trouvée, ils me fourniront tous les moutons dont j'ai besoin. Ces personnels d'entretien toujours dans l'ombre vont être précieux et acteurs dans l'acte de création qui est le mien. Pour cela je les en remercie.

